



ACADÉMIE
DE NANCY-METZ

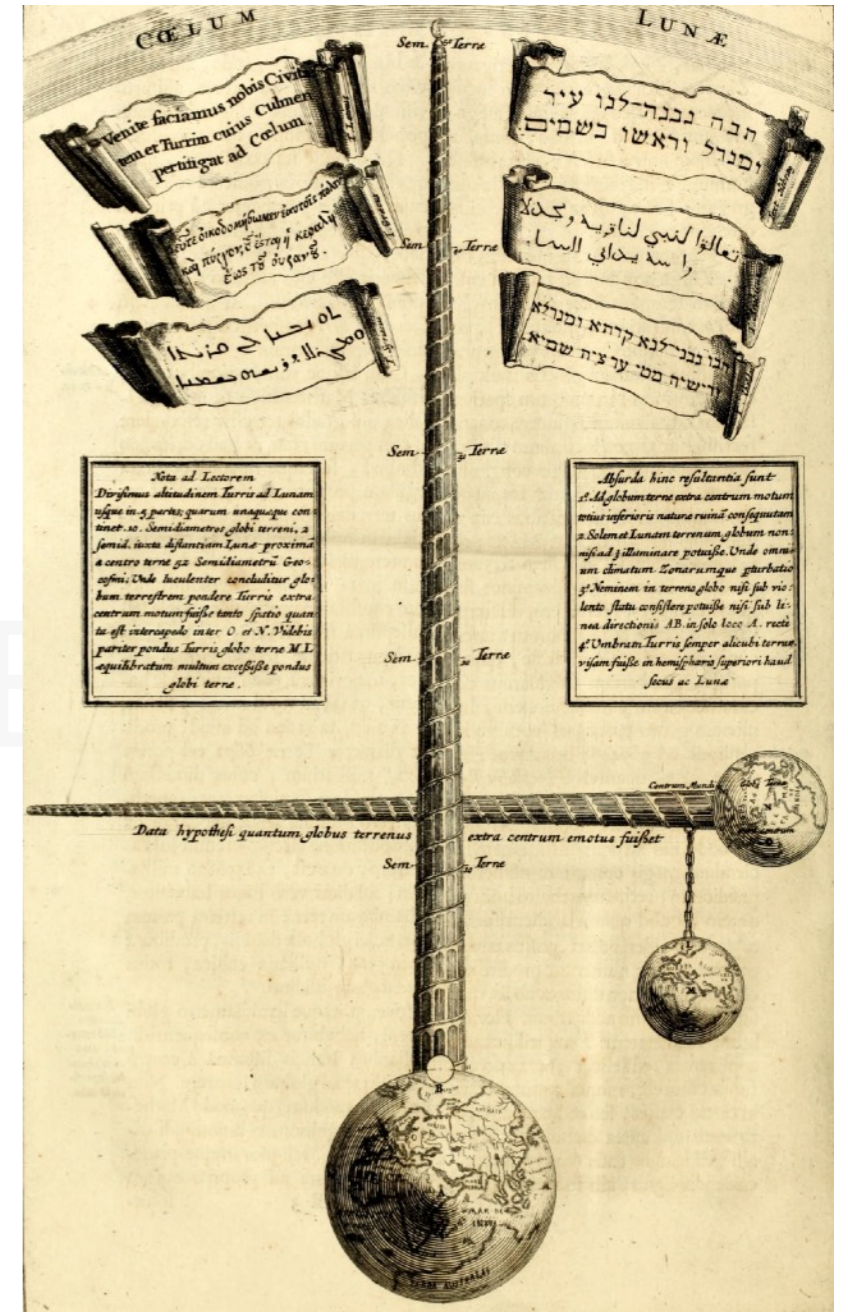
Liberté
Égalité
Fraternité

SCIENTIFICA

Arts plastiques

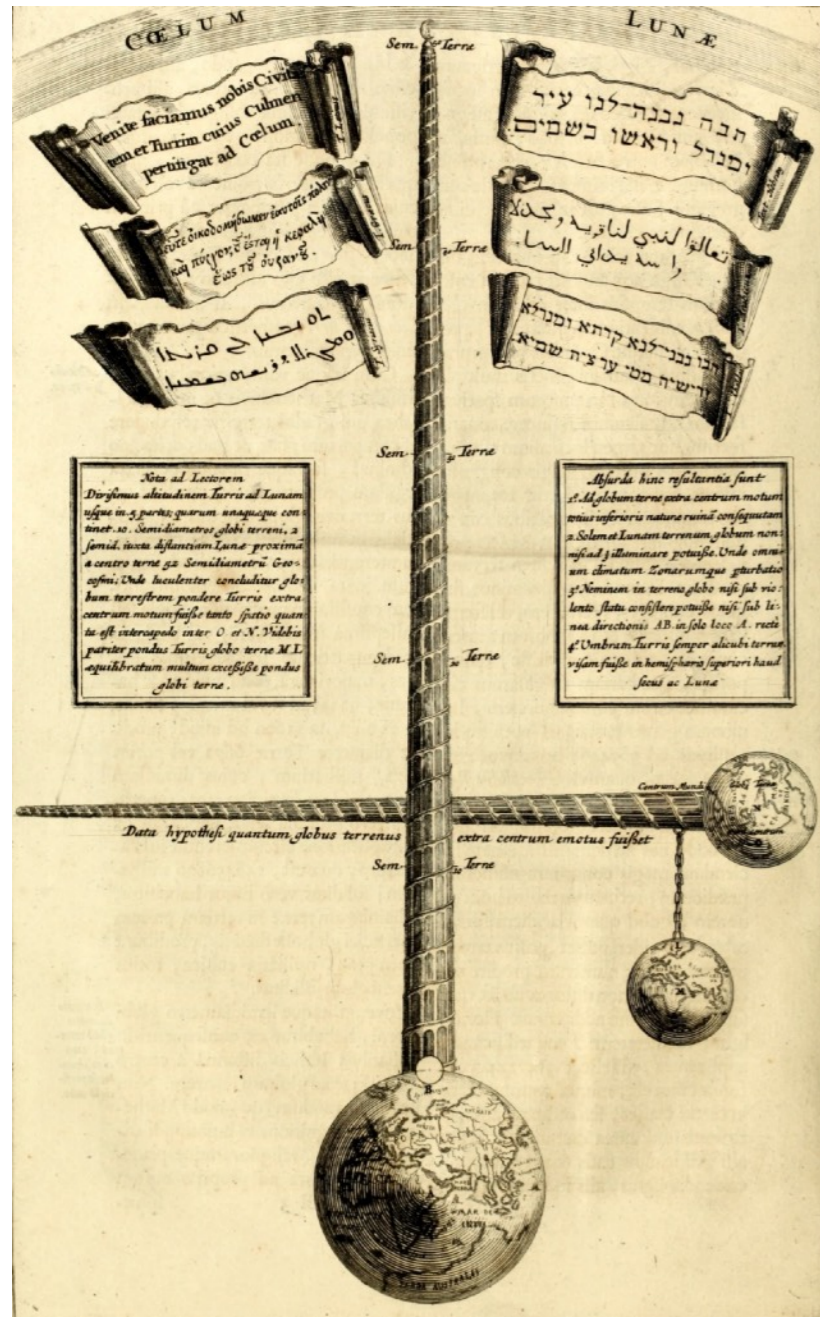
Production de ressources académiques

[CABINET DE CURIOSITÉS]



Athanasius Kircher (1602-1682), *Turrus Babel, sive Archontologia*, 1679, gravure dans ouvrage imprimé, page 38, 38.5 X 25.8 cm, Bibliothèque Nationale et Universitaire de Strasbourg.

Athanasius Kircher (1602-1682), *Turrus Babel, sive Archontologia*, 1679, gravure dans ouvrage imprimé, page 38, 38.5 X 25.8 cm, Bibliothèque Nationale et Universitaire de Strasbourg.



Athanasius Kircher est un prêtre érudit, qui, après une longue formation auprès des jésuites, s'est illustré dans les domaines des mathématiques, de la physique, des langues orientales et antiques et qui a acquis une notoriété de savant en astronomie, géologie, sciences naturelles, médecine, acoustique et optique. Il peut être considéré comme une sorte d'encyclopédiste ou de « **polymathe** », personne ayant une connaissance approfondie dans les sciences, les arts et la philosophie. En 1679, Le père Kircher entreprend une étude approfondie de l'un des édifices bibliques les plus mythiques, cité dans la Genèse: la tour de Babel. Cependant, à la différence de nombreuses interprétations historiques ou linguistiques qui s'interrogent sur l'emplacement géographique de la tour et sur l'origine de la diversité des langues, **l'étude de Kircher analyse l'édifice sous le prisme des mathématiques et elle entreprend de démontrer que la construction ne pouvait avoir lieu sans provoquer une véritable catastrophe planétaire.** L'ouvrage intitulé « *la tour de Babel ou l'archontologie* » commence à décrire et à commenter des prouesses architecturales antiques ou mythologiques, puis développe une histoire des langues. La page 38 s'attache à figurer une représentation de la tour de Babel, en projetant ses dimensions réelles sur la Terre, dans l'hypothèse de son achèvement. La base de la tour repose sur la planète et vient atteindre le ciel. Une autre représentation montre la tour faisant basculer le monde par son poids équivalent à celui de la Terre. Kircher parvient, au gré de suppositions mathématiques, à déduire que si la distance séparant le ciel de la terre équivaut à 25 fois le diamètre du globe terrestre, il aurait fallu 3400 années pour édifier la tour, en employant de surcroît 4500000 ouvriers. De ce fait, sans l'intervention de la divinité pour en empêcher la construction, la tour aurait fait basculer le monde dans l'obscurité et provoqué une catastrophe climatique. Au-delà de l'aberration de la théorie, il est intéressant de noter que la tour ne devient objet d'étude qu'à des fins mathématiques et pour démontrer que les œuvres humaines sont des vanités lorsque pensées sans retenue.

La planche, tirée de l'ouvrage, est éclairante sur la manière dont un sujet, a priori mythique, fait l'objet d'une étude rigoureuse, non pour en montrer le caractère de légende, mais pour au contraire en prouver la dimension absurde et risquée. Sur la page, les phylactères énumèrent les chiffres relatifs à la construction en latin, syrien, grec, hébreu, arabe et chaldéen, renvoi direct à la diversité des langages. **Le dialogue établi entre images et textes donne à la page une dimension scientifique, tout autant qu'il renforce une manière de rendre visible une démonstration par les langages du dessin, des nombres et des langues.**

- Dessiner en affirmant un parti pris plastique et artistique (exprimer, comprendre, communiquer, créer)
- Interroger certaines correspondances ou différences entre la pratique du dessin en art et dans d'autres domaines (sciences, géographie, etc.) et en tirer parti.
- Produire une narration sensible et singulière par l'image fixe et animée (raconter, témoigner, imaginer)

